

able encore, quelle douce chaleur il y sentirait ! Comme il y goûterait avec délices les voluptés de cette molle paresse, qui fait maudire à l'écolier la cloche matinale du réveil. Mais une idée fixe le préoccupe avant tout ; et bientôt son regard s'attache sur un crâne et des ossements humains qui gisent pêle-mêle sur la couche qu'il vient de regretter.

Ah ! c'est que pour lui tout son avenir est là. Un avare n'amasse pas ses écus et ne les pile pas avec plus de soin qu'il n'en met lui à entasser dans sa mémoire les termes techniques de la médecine et de l'anatomie.

A ce dernier trait, lectrices, reconnaissez en mon héros un étudiant en médecine. Tout mal accoutré qu'il soit, je vous le présente sous l'humble nom de Félix.

..

Diantre, se dit Félix en lui-même, quels rudes labeurs que cette étude de la médecine ! Quoi, j'étudi depuis huit heures du soir, et je suis encore loin de savoir cette bizarre nomenclature de noms, plus bizarres encore. Ma foi, j'y perdrai mon latin ; à tout prix il me faut un sujet : coute que coute je l'aurai, impossible autrement de savoir son anatomie. Que faire, l'acheter ? Fi-donc, on n'a point de crédit dans ce négoce, et l'argent est rare ; eh bien ! nous l'enleverons. Pourtant hélas, que dirait ma petite femme (car il faut savoir que l'étudiant Félix était déjà marié ; pardonnons lui s'il vous plaît cette première folie,) que dirait donc ma Justine si elle savait que je vais ce soir risquer ma vie pour quelques misérables piastres qui me manquent. Ah !... Et Félix saisi du frisson, se promenait lentement dans sa chambre, l'air sombre et les bras croisés.

La bise sifflait à travers le carreau, veuf de sa vitre ; la pluie faisait entendre sur le toit ce roulement continu qui porte au sommeil ; tout contribuait à attrister notre étudiant, joyeux camarade d'ailleurs, mais fort dans l'embarras pour le quart d'heure. Ce n'était pas que la peur le fit reculer ; non, il était brave ce cher Félix ; seulement à la

pensée de sa petite femme, si mignonne et si gentille, il trouvait que c'était jouer gros jeu que de s'exposer ainsi, dans un temps où les efforts combinés des deux, suffisaient à peine à les faire subsister et à payer ses cours.

Les moyens ne lui permettaient pas d'aller battre la campagne : force lui était donc d'exploiter les cimetières de la ville, toujours bien gardés et d'un abord difficile et souvent dangereux, à tout autre qu'aux trépassés. Félix en était à ces sombres réflexions, quand de longs éclats de rire, des voix confuses et des pas précipités se font entendre dans l'escalier qui mène à son réduit. Soudain, la porte s'ouvre avec fracas ; cinq joyeux gaillards, à la mine alerte, à l'allure dégagée se précipitent dans la chambre. Ils portent en triomphe, l'un un jambon, l'autre un pain ; qui un morceau de fromage, qui une longue file de saucissons ; le dernier une large cruche, dont le ventre rebondi semble annoncer l'abondance et convier au plaisir.

“ Bonjour, bonjour mes amis ” “ Salut Félix ; comme tu es matinal ce matin ! j'espère que tu n'as pas jeûné un moins ; voici des provisions pour nous six. Allons, du bois ; chauffons un peu ton vieux poêle. ” “ Et en attendant, reprend John, grand Yankee à qui étaient toujours réservés les honneurs de la cruche, par sympathie ou autrement ; un verre à nos santés c'est ça qui me réchauffe. ” Cependant Félix attisait son feu, et les succulents saucissons frétilaient dans la poêle. L'habitude en avait fait un excellent cuisinier ; car ce n'était pas la première fois que ses amis, après de copieuses libations et des courses nocturnes, étaient venus au lever du soleil, partager avec lui le frugal repas dont ils s'approvisionnaient au marché le plus voisin.

C'étaient de joyeux viveurs que ces étudiants riches de l'argent de leur père ; c'était aussi d'excellents cœurs ; quelque chose eût manqué à leur plaisir, si après une nuit de dépenses, ils n'étaient venus partager avec Félix, ce qui leur restait de bonne humeur et d'écus sonnants.

Pour le pauvre étudiant ces moments de gaieté, passés en joyeuse compagnie, le distrayaient assez pour chasser les